

Augmentation de la prise d'alcool chez certains polyconsommateurs de substances psychoactives pendant le confinement

Mots-clés : #psychiatrie #santé publique #addiction #congrès #prévention #dépression-anxiété

PARIS, 27 novembre 2020 (APMnews) - La consommation d'alcool a augmenté pendant le confinement parmi les polyconsommateurs de substances psychoactives qui présentent une dépression, un craving important et/ou consomment des psychostimulants en particulier, selon une étude présentée au Congrès français de psychiatrie, qui se déroule de manière virtuelle cette semaine.

Des données suggèrent que des personnes ont bu plus d'alcool pendant le premier confinement imposé de mars à mai en raison de l'épidémie de Covid-19 mais aucune étude n'a été menée spécifiquement chez les polyconsommateurs de substances psychoactives, indiquent Bernard Angerville du CHU d'Amiens et ses collègues dans leur poster.

Dans cette étude, ils ont voulu évaluer la fréquence des consommations déclarées d'alcool durant le confinement dans cette population de polyconsommateurs et les facteurs prédictifs sociodémographiques et cliniques.

Il s'agit d'une enquête transversale anonyme, qui a été menée du 4 avril au 11 mai sur la plateforme Psychoactif.org auprès de 2.070 personnes déclarant consommer plusieurs substances psychoactives. Les symptômes de dépression et d'anxiété ont été évalués à l'aide de l'échelle HAD, les consommations d'alcool avec le test AUDIT et le *craving* (besoin irrésistible de consommer) à l'aide de l'échelle OCDS.

Dans ce groupe, 1.005 personnes ayant une déclaré une consommation régulière d'alcool (dont deux tiers d'hommes), 25,9% ont déclaré avoir maintenu leur consommation d'alcool à l'identique pendant le confinement, 22,3% ont déclaré une diminution, 10,2% un arrêt complet et 41,6% une augmentation.

L'analyse des données indique que les facteurs prédictifs d'une augmentation des consommations d'alcool étaient un score HAD-D de plus de 7 points, avec un risque relatif rapproché de OR=2, un score OCDS de plus de 7 (OR=2,9) et une consommation de psychostimulants associée (OR=1,8).

En revanche, le fait de vivre seul était un facteur protecteur contre une plus grande consommation d'alcool (OR=0,5).

Ces résultats suggèrent que, parmi les polyconsommateurs de substances psychoactives, le confinement favorise une hausse de la consommation d'alcool chez ceux qui présentent un profil spécifique: personnes dépressives et/ou présentant un *craving* important et/ou consommant des psychostimulants. Ces données pourraient permettre une prévention ciblée en cas de confinement ultérieur, concluent les chercheurs.

ld/eh/APMnews

[LD8QKGAKI]

NEUROPSY CONGRÈS

préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2020 APM International -

https://www.apmnews.com/story.php?objet=359748&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowMoRpZrsDOCSTQQ_TXLMgj-dIQBD6t_mMuT6cApb5cPRJ1rDf4pQhoTOD4Oibirb9WtXiDzzYqzRdTOEJmfQuroxWIX6SCsNSXZekXj0vijP5WJb0JfqsJtLZ2DegaFEjvOVMPmmzH4Q9gvtlg6sw1X8Q3t8nVUAjbLbVPe69A4Q7igliqR0HBzGYyReOnwvIWocnNokyvys_Geqi7fYOM.

Copyright Apmnews.com